

SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT COMMERCE

# Une brassée de médailles pour la bière pontrambertoise

Les bières bio de la Brasserie de la Loire ont récemment été primées. Pour Anne-Laure Pelloux-Prayer-Molle, la gérante, c'est une belle récompense mais surtout une invitation à faire encore mieux.

Depuis le début du mois de mars, la Brasserie de la Loire, installée à Saint-Just-Saint-Rambert, accumule les récompenses. Et, à sa tête, Anne-Laure Pelloux-Prayer-Molle n'en revient toujours pas. Ses bières ont été primées quatre fois. La 109 a reçu la médaille d'argent au concours général agricole de Paris et au concours international de Lyon ; celle au miel, l'Aveille, est récompensée par le bronze au France bière challenge ; et la Saint-Côme s'est distinguée en remportant l'argent au concours international de Lyon.

**« Je ne cherche pas à être à la mode, juste à étonner les gens »**

Depuis 2016, les bières de la Brasserie de la Loire sont régulièrement médaillées. « C'est inouï, lâche la brasseur, les yeux pétillants. Cela représente tout le chemin qu'on a parcouru. C'est rassurant de se dire qu'on est sur la bonne voie. », Mais, perfectionniste jusqu'au bout, elle ne compte pas s'arrêter là et attend déjà de recevoir les notes et commentaires du jury pour pouvoir améliorer ses breuvages.

Quand l'aventure a démarré, il y a quinze ans, Anne-Laure Pelloux-Prayer-Molle n'imaginait pas recevoir toutes ces récompenses. « Je fais les



■ Anne-Laure Pelloux-Prayer-Molle a vu trois de ses bières récompensées : la Saint-Côme, la 109 et l'Aveille. Photo Claude ESSERTEL

bières à l'instinct, selon mes goûts... Je ne cherche pas à être à la mode, juste à étonner les gens avec des mélanges différents. Les médailles, c'est simplement du bonus », relativise-t-elle.

Un « bonus » qui reste non négligeable, puisque les petites étiquettes rondes à l'effigie des médailles font mouche auprès des clients. « Surtout celle du concours général agricole », glisse la gérante. L'an dernier, deux bières avaient été récompensées, et la Brasserie de la Loire n'avait pas eu assez de stock pour satisfaire toutes les com-

mandes de ses clients. Pour faire face à cette demande grandissante, Anne-Laure Pelloux-Prayer-Molle a d'ailleurs décidé d'embaucher une, voire deux personnes supplémentaires pour l'embouteillage, la vente et l'entretien de la brasserie.

Stimulée par ces distinctions, la brasseur n'attend désormais plus qu'une chose : mettre au point de nouvelles recettes. « D'ailleurs, cette nuit, je me suis réveillée avec une idée en tête... »

**Mathilde Delacroix**

[mathilde.delacroix@leprogres.fr](mailto:mathilde.delacroix@leprogres.fr)

**Un nouveau visuel  
« plus poétique »**



■ Les nouvelles étiquettes devraient figurer sur les bouteilles d'ici août. Photo Claude ESSERTEL

Pour la troisième fois depuis la création de la Brasserie de la Loire, les étiquettes vont se refaire une beauté grâce au coup de crayon de l'illustratrice Gaëlle Boissonnard. « L'objectif est d'apporter un peu de fraîcheur », développe Anne-Laure Pelloux-Prayer-Molle. Le rectangle de couleur devant lequel se tient chaque personnage laissera place à un coup de pinceau. « Pour donner un côté plus poétique, plus féminin et moins psychorigide. » Comme si les visuels de la Brasserie de la Loire évoluaient en même temps que sa gérante... « Je me sens moi-même plus femme et moins rigide que quand j'ai démarré l'aventure », rit-elle.